

Épargne : remplir votre Livret A, un réflexe désastreux

Le plafond du Livret A s'élève à 22 950 euros, placer plus de 3 000 euros vous fait en réalité perdre de l'argent.

Le livret A n'est plus une solution d'épargne

La crise sanitaire n'a fait que renforcer cette propension à épargner sans investir. Autrement dit : à mettre de côté, notamment pendant le confinement, tout en gardant ce pécule sous son matelas (ou presque) – que ce soit par peur de « bloquer » ses fonds dans un contexte incertain, ou de perdre de l'argent sur des supports risqués.

Sans surprise, le grand bénéficiaire de cette épargne-Covid tant convoitée est le Livret A. Liquide, sécurisé, ce support rassure plus que jamais et bat des records historiques de collecte : + 25 Mds de janvier à août 2020, soit déjà deux fois plus qu'en 2019 !

Pourtant, avec une rémunération de 0,5 % par an, le Livret A est tout sauf un placement attractif. Pire, y laisser votre argent vous expose à un appauvrissement invisible et progressif.

Pourquoi ? La faute à l'inflation, estimée à 1,1 % en 2019 par l'INSEE, qui bat largement le taux de la plupart des placements sans risque. Résultat : à montant égal sur votre Livret A, votre pouvoir d'achat est condamné à diminuer dans le temps.

Lutter contre nos biais cognitifs

Pourquoi alors les Français conservent-ils près de 450 Mds d'euros (Encours cumulé du Livret A et du LDDS au 31 août 2020 : 442,37 M€ — source : Caisse des dépôts et consignations) sur des livrets qui leur font perdre de l'argent ? Parce que l'émotion interfère inéluctablement dans nos décisions d'investissement : c'est ce qu'on appelle les « biais cognitifs ». Dans ce cas précis, plusieurs biais entrent en jeu. Pour n'en citer que quelques-uns :

- L'aversion à la perte bien sûr, qui nous fait fuir les placements présentant un risque de perte en capital, quitte à perdre du pouvoir d'achat en conservant des liquidités ;
- L'actualisation hyperbolique, aussi appelée « biais du moment présent », qui nous incite à privilégier une récompense immédiate (de l'argent accessible) à un progrès régulier vers un objectif de long terme ;
- Le biais de *statu quo*, qui est à l'origine de notre inertie comportementale et de notre tendance à nous en tenir aux produits financiers que nous connaissons.

Pas plus de 3 000 euros sur votre Livret A

Faut-il pour autant clôturer son Livret A ? Non, mais il est essentiel de bien segmenter son épargne en fonction de ses différents objectifs. L'épargne de disponibilité d'abord, correspond à ce que vous devez avoir à disposition :

- les dépenses courantes (loyer ou emprunt, charges, alimentation, habillement, loisirs), provisionnées sur un compte courant, à hauteur d'un mois de revenus ;
- un « matelas de sécurité », logé sur un livret liquide et sécurisé comme le Livret A. Ce montant doit être accessible pour des dépenses exceptionnelles (vacances) ou imprévues (dépannages). L'équivalent d'un mois de salaire, dans une limite de 3 000 euros, permet en général de subvenir à ces besoins et d'éviter les agios bancaires.

Une fois votre épargne de disponibilité répartie entre compte courant et livret bancaire, il est prudent de conserver une épargne de précaution, qui ne servira qu'en cas de coup dur (perte d'emploi, problème de santé, *etc.*). Son montant varie selon les situations, mais une chose est sûre : dans la plupart des cas, elle ne sera — heureusement ! — jamais dépensée.

Investir intelligemment son épargne de précaution

Cette épargne de précaution peut donc être investie sur des placements plus rémunérateurs, à condition qu'ils présentent un niveau de sécurité élevé et que les fonds restent disponibles rapidement. L'assurance-vie mixte, associant fonds euros et fonds obligataires, est à cet égard une excellente option.

Au-delà de l'épargne de précaution, le reste de votre capital doit être consacré à vos objectifs de moyen et long terme : de la préparation d'un voyage à celle de votre retraite, en passant par un achat immobilier et le financement des études de vos enfants, chaque projet mérite une stratégie d'investissement adaptée.

La période troublée que nous traversons ne doit pas faire oublier que notre épargne dormante dépasse largement nos besoins de liquidités. Non seulement elle ne rapporte rien, mais elle vous empêche d'investir intelligemment aujourd'hui, pour financer vos objectifs de demain. La reprendre en main, c'est mieux préparer son avenir.